

Série : Histoire de l'Église
Leçon 15 : L'Église dans le monde et le monde
dans l'Église
(A.D. 885-1049)

Prêché mercredi le 15 avril 2015
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format PDF et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : Histoire de l'Église (T-3)
Leçon 15 : L'Église dans le monde et le monde dans l'Église
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous allons poursuivre notre étude pour comprendre comment l'Église catholique cultiva sa croissance à travers la politique, la tromperie et les prétentions.

Nous allons examiner le rôle de l'instauration d'un nouveau système social (la féodalité), la dépendance de l'Église catholique envers les empereurs, et la simonie (le commerce de charges ecclésiastiques) dans le développement de la puissance de l'Église catholique.

I) LA FÉODALITÉ

Toutes les informations sur le système féodal sont tirées du site Web :
<http://bv.alloprof.qc.ca/h1038.aspx> Examinons ce système :

Le **système féodal** est le mode d'organisation sociale associé à la période médiévale. La **féodalité** s'exerce principalement dans les milieux ruraux. C'est pourquoi cette organisation apparaît au Moyen Âge, époque où la population retournait massivement dans les campagnes.

La **féodalité** est un système politique et social médiéval en place dans une partie de l'Europe à partir de l'ère carolingienne jusqu'à la fin du Moyen Âge qui repose sur l'existence de fiefs et de seigneuries, sur un lien de dépendance entre le seigneur et son vassal (vassalité) ainsi que sur la domination d'un groupe de guerriers.

De plus, l'influence des peuples barbares a considérablement modifié les règles de vie, les codes d'éthique et la manière d'accumuler et de répartir les richesses. Ces modifications ont influencé le régime féodal. Les relations sociales sont tissées en fonction des services rendus. Étant donné que les routes et les forêts n'étaient plus aussi sécuritaires, les habitants n'osaient plus effectuer autant de voyages qu'avant. De plus, ce sentiment de peur incitait plusieurs groupes à chercher la protection auprès d'autres personnes.

La structure sociale était donc hiérarchisée en fonction des rôles : les plus puissants profitaient du travail des autres en échange de leur protection alors que les plus pauvres donnaient plus qu'ils ne recevaient.

LA STRUCTURE SOCIALE

Cette répartition des terres et du pouvoir amène un État morcelé et faible. L'organisation dépendait plutôt de plusieurs petites unités imbriquées les unes dans les autres. La ruralité a déplacé la vie sociale des villes vers les campagnes situées autour du château du **seigneur**. Grâce à la décentralisation du pouvoir, les membres de la noblesse obtenaient de plus en plus de pouvoirs et de responsabilités. Rapidement, la noblesse a su en profiter et est devenue plus riche que les rois et les suzerains.

Pour bien comprendre la **féodalité**, il importe de connaître quelques mots de vocabulaire reliés à ce système : **seigneur**, **suzerain**, **vassal** et **fief**.

Au Moyen Âge, un **seigneur** est un homme qui concède la possession de ses terres à d'autres hommes (des vassaux) qui demeurent sous sa dépendance.

Un seigneur **suzerain** est un seigneur supérieur aux autres qui a concédé un fief à un vassal.

Un **vassal** est une personne qui dépendait du suzerain duquel elle recevait un fief.

Un **fief** est une terre, un droit ou un revenu qu'un vassal tenait de son seigneur moyennant certains services dus à celui-ci.

LES SEIGNEURS SUZERAINS

Les riches seigneurs possédaient de grandes terres. Par contre, ces terres et les possessions n'étaient pas protégées des bandits. C'est pourquoi ces seigneurs allaient chercher l'aide et la protection des **vassaux**. Le seigneur **suzerain** demeurait toujours le réel propriétaire du **fief**.

LES VASSAUX

Les vassaux offraient leurs services et leur servitude au seigneur. Le vassal devait lui prêter serment. Dès lors, il occupait une partie des terres (un fief) en échange de quoi il fournissait des soldats au seigneur. Le vassal offrait également une partie de ses revenus à son seigneur. En retour, ce dernier le protégeait. La terre occupée par le vassal regroupait généralement quelques champs et quelques villages. Bien qu'il n'était jamais le propriétaire du fief, le vassal pouvait l'administrer à sa guise et en utiliser les ressources et les produits.

LES ARRIÈRES-VASSAUX

De manière générale, le fief du vassal était beaucoup trop grand pour que celui-ci s'en occupe seul. C'est pourquoi il faisait affaire avec des arrière-vassaux. Les arrière-vassaux étaient responsables d'une partie du fief, ce qui représentait quelques hameaux (petits groupes d'habitations isolées). L'entente entre le vassal et l'arrière-vassal est similaire à celle entre le vassal et le seigneur suzerain.

LES SOUS-VASSAUX

Les arrière-vassaux déléguaient une partie du travail à des sous-vassaux qui devenaient responsables de quelques parcelles de terre et de quelques maisons.

LES PAYSANS ET LES ARTISANS

Dans cette organisation pyramidale, la classe pauvre la plus avantagée était celle des **artisans**. En effet, ces derniers étaient des hommes libres de tout engagement. Ils travaillaient le fer, le cuivre, le bois et la laine. Ils obtenaient un atelier et une maison en échange des outils qu'ils produisaient.

Les **alleutiers** étaient des paysans, mais ils étaient également libres de tout engagement. Propriétaires d'un alleu, terre sans le contrôle d'un seigneur, ils avaient tout de même besoin de protection. Pour que ce besoin soit comblé, ils étaient contraints à échanger une partie de leurs récoltes, à accomplir des tâches et à payer des taxes.

Les **serfs** n'étaient pas des esclaves, mais n'étaient pas non plus des hommes libres. Attachés à une terre et à un seigneur, ils devaient servir et travailler sur les terres en échange de la sécurité et de la stabilité. De tous les niveaux hiérarchiques de la **féodalité**, c'était les serfs qui avaient la vie la plus pénible.

À cette époque, les paysans formaient 95% de l'ensemble de la population.

L'EXPANSION DU RÉGIME FÉODAL

Les peuples normands ont envahi plusieurs territoires dans lesquels ils ont exporté le régime féodal : Sicile, Angleterre, Espagne. Les croisades ont également contribué à l'exportation de ce mode d'organisation en Orient. Au 12^e siècle, les fiefs d'Europe les plus importants se situent au nord et au centre du continent. Ce sont ces fiefs qui ont donné naissance aux régions et aux états modernes. Le **régime féodal** s'est maintenu en Europe jusqu'à la Révolution française.

ORDRES SOCIAUX

La nouvelle hiérarchie mise en place par le **régime féodal** a totalement changé l'organisation de la société.



Représentation artistique des trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers-état

Chaque ordre social se reconnaissait par les vêtements et la coiffure. C'est au Moyen Âge que se sont instaurés les trois ordres sociaux. Officiellement, ils ont été nommés et décrits par un moine du 11^e siècle, même s'ils décrivent très bien la société du Haut Moyen Âge. Cette hiérarchie, divisée selon la proximité des gens avec Dieu, était encore en place au début de la Révolution française.

LE CLERGÉ

Ceux qui consacraient leur vie à Dieu et à la prière méritaient le premier rang. Serviteur de Dieu et investi du pouvoir divin sur terre, le **clergé** était formé de tous les niveaux hiérarchiques des hommes d'église : évêques, curés, moines. Le Haut Moyen Âge est d'ailleurs caractérisé par les débuts et l'expansion de la vie monastique. Régie par des règles strictes, la vie des moines se concentrait principalement sur la prière, les chants religieux, l'étude des textes sacrés et le travail manuel. Plusieurs d'entre eux recopiaient des manuscrits.

Les moines et les membres du clergé furent longtemps les seuls dépositaires de la culture antique. Ce sont eux qui ont participé à l'élaboration d'une nouvelle définition de la culture occidentale basée sur la chrétienté. L'Église reprenait ainsi le contrôle de la vie spirituelle en imposant une vision manichéenne du monde dans laquelle Dieu et le Diable s'opposent.

LA NOBLESSE

Ceux qui combattent forment la deuxième section de la société. Ne consacrant pas leur vie à Dieu, ils méritaient toutefois une place de distinction grâce à leur implication dans le pouvoir et dans les guerres et également en raison de leur devoir de protection. Les **nobles** étaient rois, seigneurs, vassaux et chevaliers.

LE TIERS-ÉTAT

Ceux qui travaillent, bien que représentant la quasi-totalité de la population, étaient appelés le tiers-état. Cette catégorie était formée par le peuple, soit les paysans, les artisans, les marchands et les travailleurs. À cette époque, le travail de la terre était considéré comme étant dégradant. Les membres du tiers-état n'avaient pas le loisir de consacrer leur vie aux nobles causes, ils étaient plus occupés à assurer leur survie et à subvenir à leurs besoins de base.

II) L'INFLUENCE DE LA FÉODALITÉ SUR L'ÉGLISE

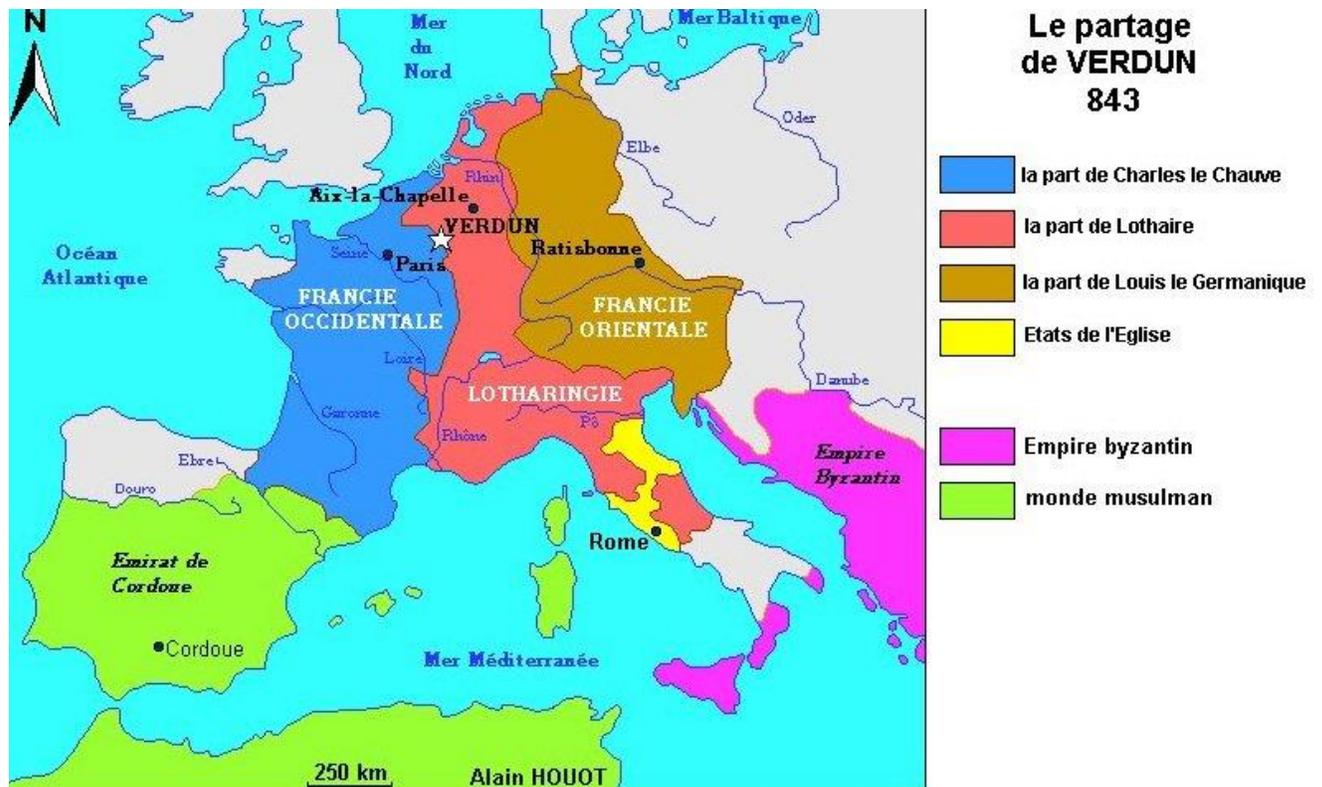
A) Le morcellement du territoire

À la mort de Charlemagne, l'empire Franc fut dirigé par son fils Louis le Pieux. Il tenta d'être un dirigeant consciencieux mais sans succès parce qu'il n'avait pas l'envergure et la force de son père. Les dernières années de son règne furent désastreuses : des guerres civiles éclatèrent au cours desquelles ses trois propres fils combattirent contre lui. À sa mort, l'Empire fut divisé entre ses trois fils :

. Le Royaume Franc de l'Est (à l'est du Rhin, début de l'Allemagne)

. Le Royaume Franc de l'Ouest (ouest de la Meuse et du Rhône, aujourd'hui la France, la Belgique et la Hollande)

. Le Royaume Franc de Milan (bande entre les deux incluant l'Italie).



De plus, des attaques militaires surgirent :

- . De l'Est : les slaves et les Hongrois
- . Du Nord : les scandinaves (qui brûlèrent les monastères, les églises et assassinèrent pendant 300 ans le peuple de Dieu en Europe)
- . La présence des arabes.

L'argent cessa de circuler en Europe et les pièces d'or étaient rares. Le chaos social et économique résultat de cela. Cela obligea les européens à inventer un nouveau régime social et politique. Un autre résultat fut la décentralisation du pouvoir et la baisse du nationalisme.

III) LA DÉPENDANCE DE L'ÉGLISE ENVERS LES EMPEREURS

La féodalité eut un effet de déstabilisation sur la papauté. Pour en donner une idée, sachons qu'entre l'an 897 et 955, vingt papes se succédèrent sur le trône papal. Certains furent étranglés, d'autres mis dans des donjons par leurs successeurs et moururent de faim.

Donnons une idée de la folie qui régnait à cette époque. En 891, le pape Étienne 6 présida ce que l'on a appelé « le concile cadavérique ». Il déterra un de ses prédécesseurs (Formosus), l'habilla de ses habits papaux, le parada dans les rues, lui fit un procès, fut trouvé coupable d'une multitude de crimes et fut mutilé. Ses restes furent jetés dans le Tibre.

Ce fut une période de disgrâce et de honte où l'Église fut tenue en esclavage par les dirigeants séculiers. Les nobles italiens élirent les papes de leur choix.

Jean 12 en eut assez et il en appela à Otto 1, un dirigeant fort de l'Allemagne. Entre 1059 et 1122 s'engagea un gigantesque conflit sur la pratique de qui avait l'autorité de nommer les évêques (l'investiture profane). Le résultat de ceci amena le développement de la simonie (la vente de titres ecclésiastiques) et la luxure (licence sexuelle). Pour récompenser Otto 1 de son aide, le pape le couronna Empereur du Saint-Empire qui continua d'exister en association avec l'Allemagne jusqu'en 1806 où Napoléon lui mit fin.

Une tradition de nommer des papes italiens fut brisée par Otto 3 en l'an 999 qui plaça Gerbert d'Aurillac (ancien évêque de Rheims) sur le trône papal et qui devint le premier pape français sous le nom de Sylvestre 2. Il fit un courageux effort (mais sans succès) pour réformer la papauté et l'Église catholique. Grégoire 5, qui le précéda fut quant à lui, le premier pape allemand.

IV) LA SIMONIE : LA VENTE DES TITRES ECCLÉSIASTIQUES

La profondeur de cette corruption spirituelle se manifesta même dans la plus haute fonction ecclésiastique de l'époque : la papauté.

Nous pouvons donner l'exemple d'une noble famille italienne qui fit pape un enfant de 12 ans (Benoit 9) en l'an 1033. Son comportement indiscipliné lui fit perdre son poste en 1045. On nomma Sylvestre 3 pour le remplacer. Mais Benoit 9 voulut reprendre sa charge. Mais il en devint vite ennuyé et vendit sa charge à Grégoire 6, ce qui créa de la contestation. Le résultat fut que trois hommes prétendaient être pape : Benoit 9, Sylvestre 3 et Grégoire 6.

Henri 3 d'Allemagne, réunit en concile, mit fin au conflit. Il résilia les trois papes et nomma Clément 2. Ce concile fit des lois contre la simonie et les pratiques corrompues.

QUESTIONS D'ÉTUDE

1. Pouvez-vous répondre à ces questions?

A) Pourriez-vous décrire le rôle du nouveau système social et économique (la féodalité) dans le développement de l'église catholique?

B) Croyez-vous que c'était une grave erreur de laisser la nomination des charges ecclésiastiques entre les mains des autorités civiles? Quelles étaient les conséquences de cette pratique?

2. Question de réflexion

A) Comprenez-vous les énormes ravages de la simonie, de la corruption, et de l'immoralité sur l'influence, le rayonnement et le développement de l'Église?

3. Pour mieux profiter de la leçon

Méditez ces versets : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (Matthieu 7 : 16) et « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Luc 16 : 13), et « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?

23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 : 21-23).

APPLICATIONS

Nous devons plus que jamais s'attacher aux Saintes Écritures et à elles seules en matière de foi et de conduite! Implorons l'Éternel de nous accorder cette grâce!

**QUE NOTRE GRAND DIEU SOIT LOUÉ POUR LA SAGESSE DE
SA CONDUITE DE LA VIE DE L'ÉGLISE ET DU MONDE!**

A M E N !

